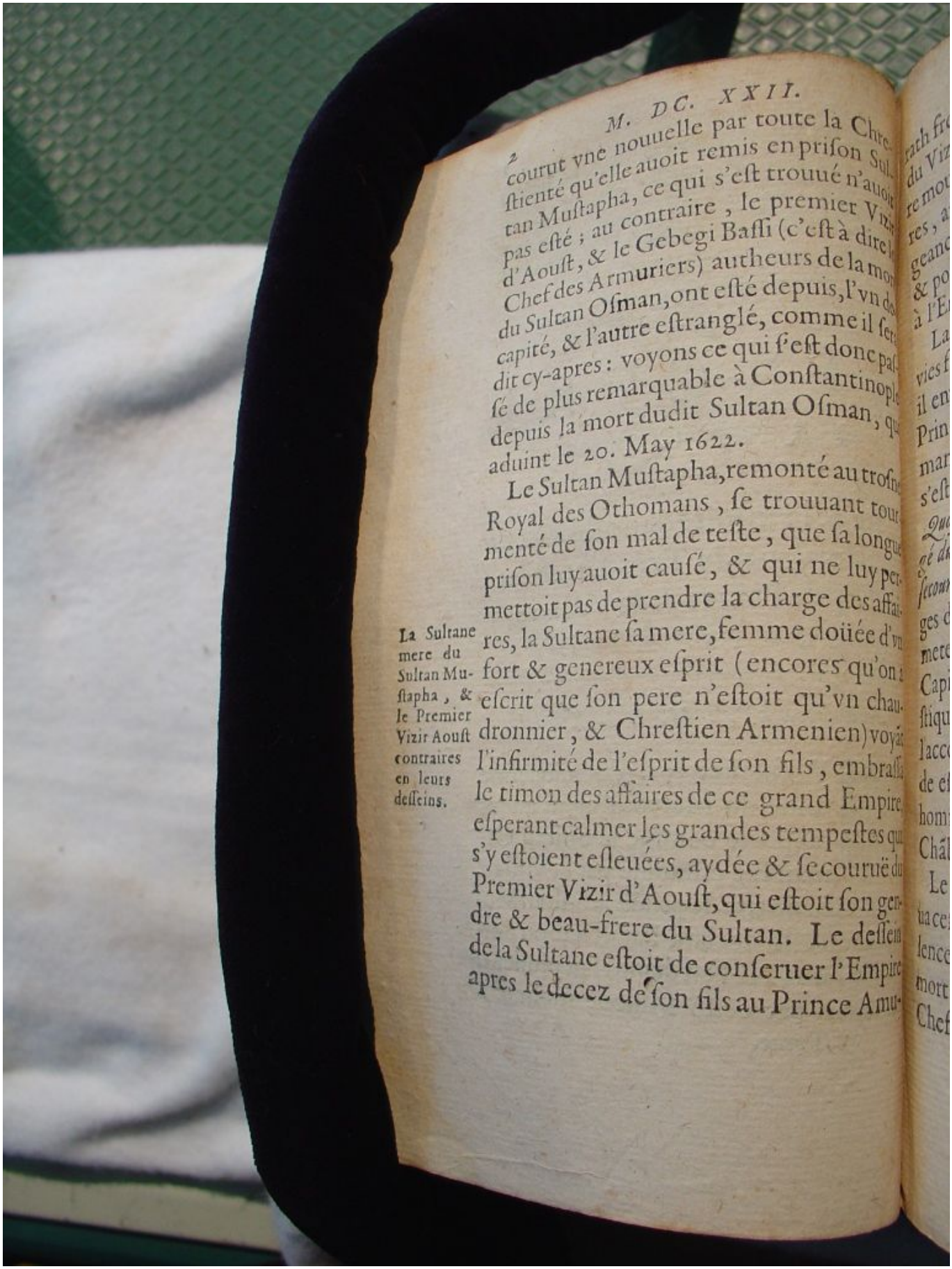
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_002.jpg





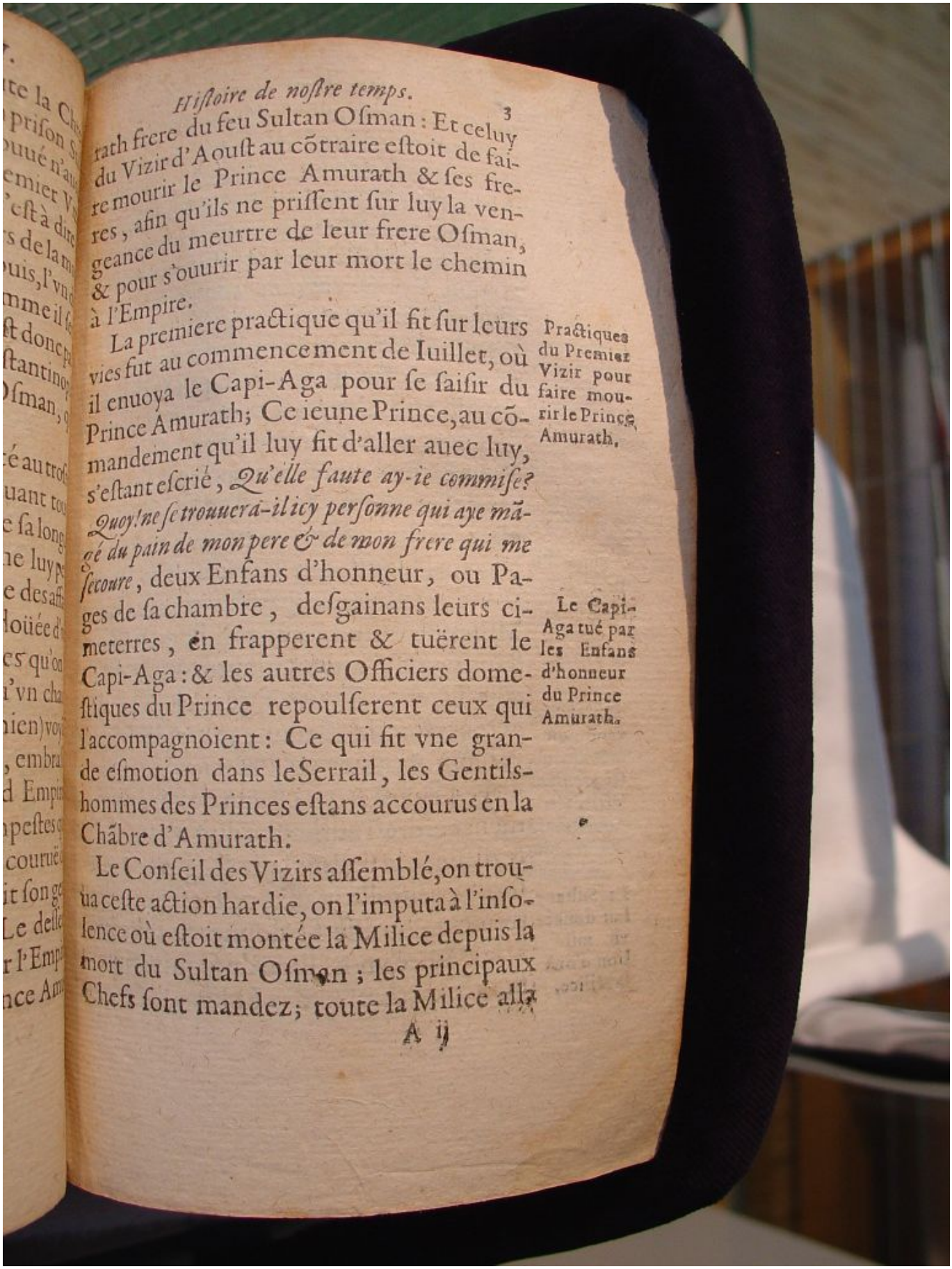
courut vne nouuelle par toute la Chre-
stienté qu'elle auoit remis en prison Sul-
tan Mustapha, ce qui s'est trouué n'auoit
pas esté ; au contraire, le premier Vizir
d'Aoust, & le Gebegi Bassi (c'est à dire le
Chef des Armuriers) autheurs de la mor
du Sultan Osman, ont esté depuis, l'vn de
capité, & l'autre estranglé, comme il sera
dit cy-apres : voyons ce qui s'est donc pas
sé de plus remarquable à Constantinople
depuis la mort dudit Sultan Osman, qui
aduint le 20. May 1622.

Le Sultan Mustapha, remonté au trosne
Royal des Othomans, se trouuant tour
menté de son mal de teste, que sa longue
prison luy auoit causé, & qui ne luy per-
mettoit pas de prendre la charge des affai-
res, la Sultane sa mere, femme doüée d'vn
fort & genereux esprit (encores qu'on a
escrit que son pere n'estoit qu'vn chau-
dronnier, & Chrestien Armenien) voyãt
l'infirmité de l'esprit de son fils, embrassa
le timon des affaires de ce grand Empire,
esperant calmer les grandes tempestes qui
s'y estoient esleuées, aydée & secouruë du
Premier Vizir d'Aoust, qui estoit son gen-
dre & beau-frere du Sultan. Le dessein
de la Sultane estoit de conseruer l'Empire
apres le decez de son fils au Prince Amu-

La Sultane mere du Sultan Mustapha, & le Premier Vizir Aoust contraires en leurs desseins.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_003.jpg





rath frere du feu Sultan Oſman : Et celuy du Vizir d'Aouſt au cõtraire eſtoit de faire mourir le Prince Amurath & ſes freres, afin qu'ils ne priſſent ſur luy la vengeance du meurtre de leur frere Oſman, & pour s'ouurir par leur mort le chemin à l'Empire.

Practiques du Premier Vizir pour faire mourir le Prince Amurath.

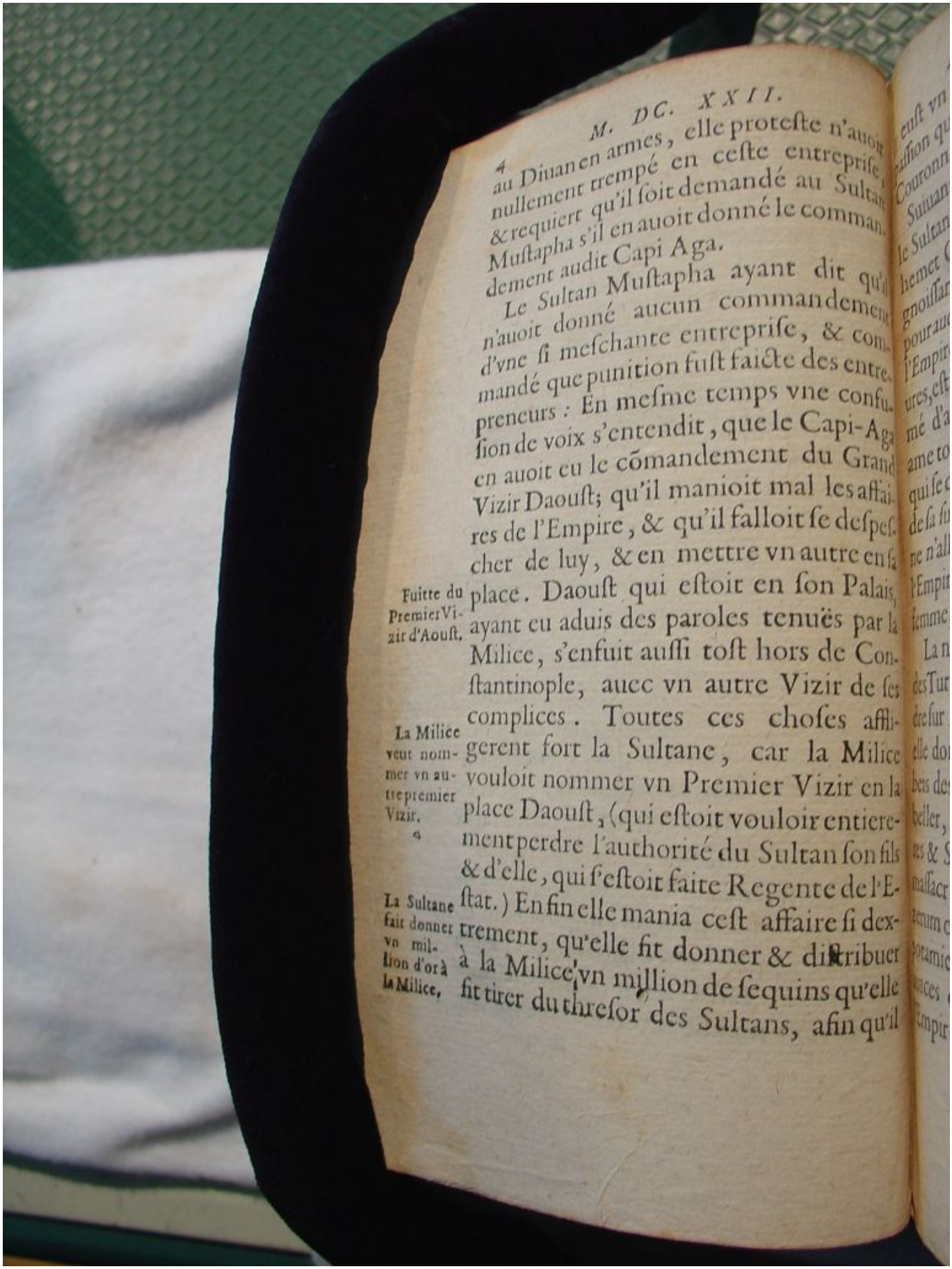
La premiere practique qu'il fit ſur leurs vies fut au commencement de Iuillet, où il enuoya le Capi-Aga pour ſe ſaiſir du Prince Amurath; Ce ieune Prince, au cõmandement qu'il luy fit d'aller auec luy, s'eſtant eſcrié, *Qu'elle faute ay-ie commiſe? Quoy! ne ſe trouuera-il icy perſonne qui aye mãgé du pain de mon pere & de mon frere qui me ſecoure*, deux Enfans d'honneur, ou Pages de ſa chambre, deſgainans leurs cimeterres, en frapperent & tuërent le Capi-Aga : & les autres Officiers domeſtiques du Prince repoulſerent ceux qui l'accompagnoient : Ce qui fit vne grande eſmotion dans le Serrail, les Gentils-hommes des Princes eſtans accourus en la Chãbre d'Amurath.

Le Capi-Aga tué par les Enfans d'honneur du Prince Amurath.

Le Conſeil des Vizirs aſſemblé, on trouua ceſte action hardie, on l'imputa à l'inſolence où eſtoit montée la Milice depuis la mort du Sultan Oſman ; les principaux Chefs ſont mandez; toute la Milice alla

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_004.jpg





au Diuan en armes, elle proteſte n'auoir nullement trempé en ceſte entrepriſe, & requiert qu'il ſoit demandé au Sultan Muſtapha s'il en auoit donné le commandement audit Capi Aga.

Le Sultan Muſtapha ayant dit qu'il n'auoit donné aucun commandement d'vne ſi meſchante entrepriſe, & commandé que punition fuſt faicte des entrepreneurs : En meſme temps vne confuſion de voix s'entendit, que le Capi-Aga en auoit eu le cõmandement du Grand Vizir Daouſt; qu'il manioit mal les affaires de l'Empire, & qu'il falloit ſe deſpeſcher de luy, & en mettre vn autre en ſa place. Daouſt qui eſtoit en ſon Palais, ayant eu aduis des paroles tenuës par la Milice, s'enfuit auſſi toſt hors de Conſtantinople, auec vn autre Vizir de ſes complices. Toutes ces choſes affligerent fort la Sultane, car la Milice vouloit nommer vn Premier Vizir en la place Daouſt, (qui eſtoit vouloir entierement perdre l'authorité du Sultan ſon fils & d'elle, qui ſ'eſtoit faite Regente de l'Eſtat.) En fin elle mania ceſt affaire ſi dextrement, qu'elle fit donner & diſtribuer à la Milice vn million de ſequins qu'elle fit tirer du threſor des Sultans, afin qu'il

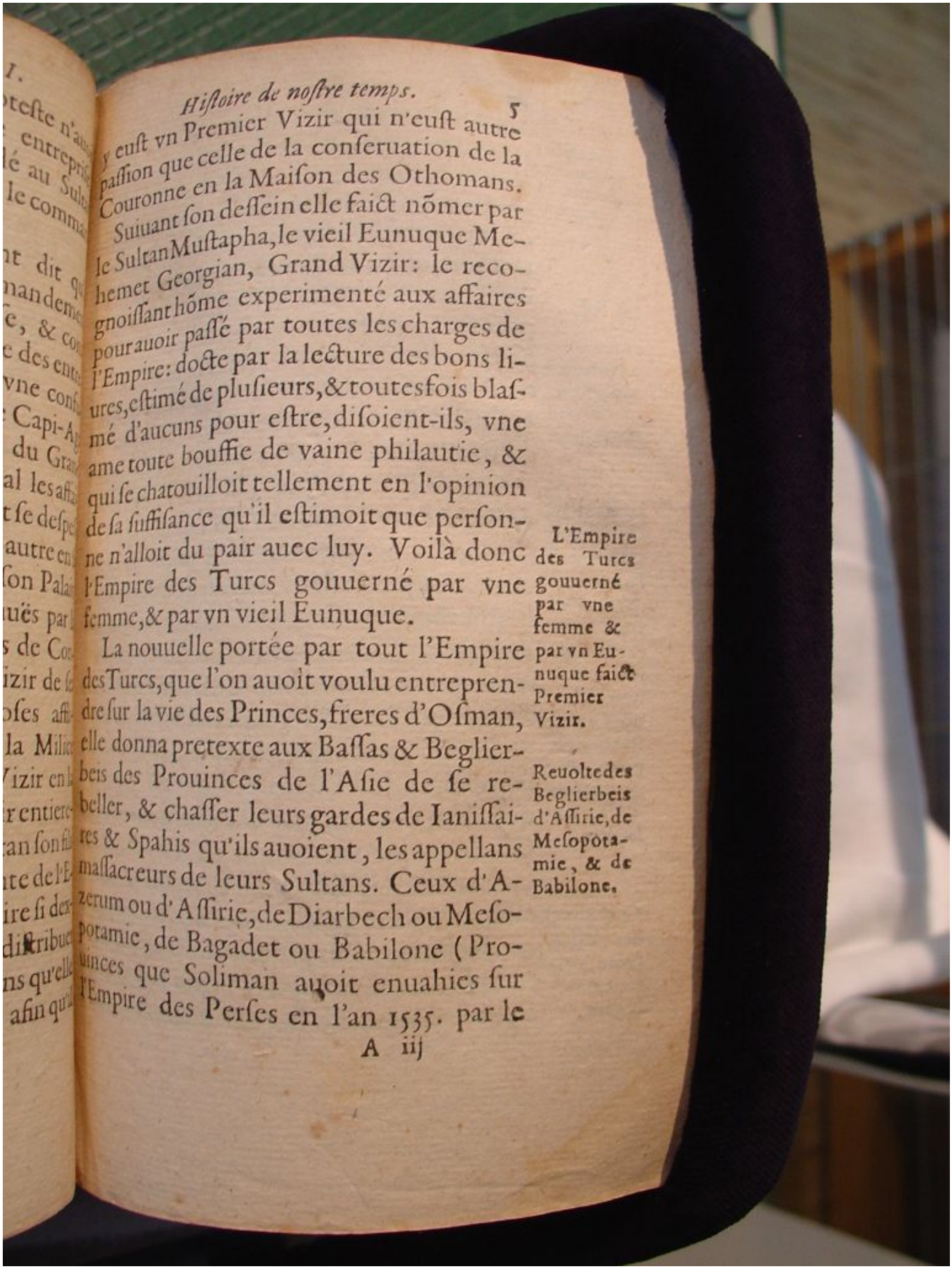
Fuitte du Premier Vizir d'Aouſt.

La Milice veut nommer vn autre premier Vizir.

La Sultane fait donner vn million d'or à la Milice.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_005.jpg





y euſt vn Premier Vizir qui n'euſt autre paſſion que celle de la conſeruation de la Couronne en la Maiſon des Othomans. Suiuant ſon deſſein elle faict nõmer par le Sultan Muſtapha, le vieil Eunuque Mehemet Georgian, Grand Vizir: le recognoiſſant hõme experimenté aux affaires pour auoir paſſé par toutes les charges de l'Empire: docte par la lecture des bons liures, eſtimé de pluſieurs, & toutesfois blaſmé d'aucuns pour eſtre, diſoient-ils, vne ame toute bouffie de vaine philautie, & qui ſe chatouilloit tellement en l'opinion de ſa ſuffiſance qu'il eſtimoit que perſonne n'alloit du pair auec luy. Voilà donc l'Empire des Turcs gouuerné par vne femme, & par vn vieil Eunuque.

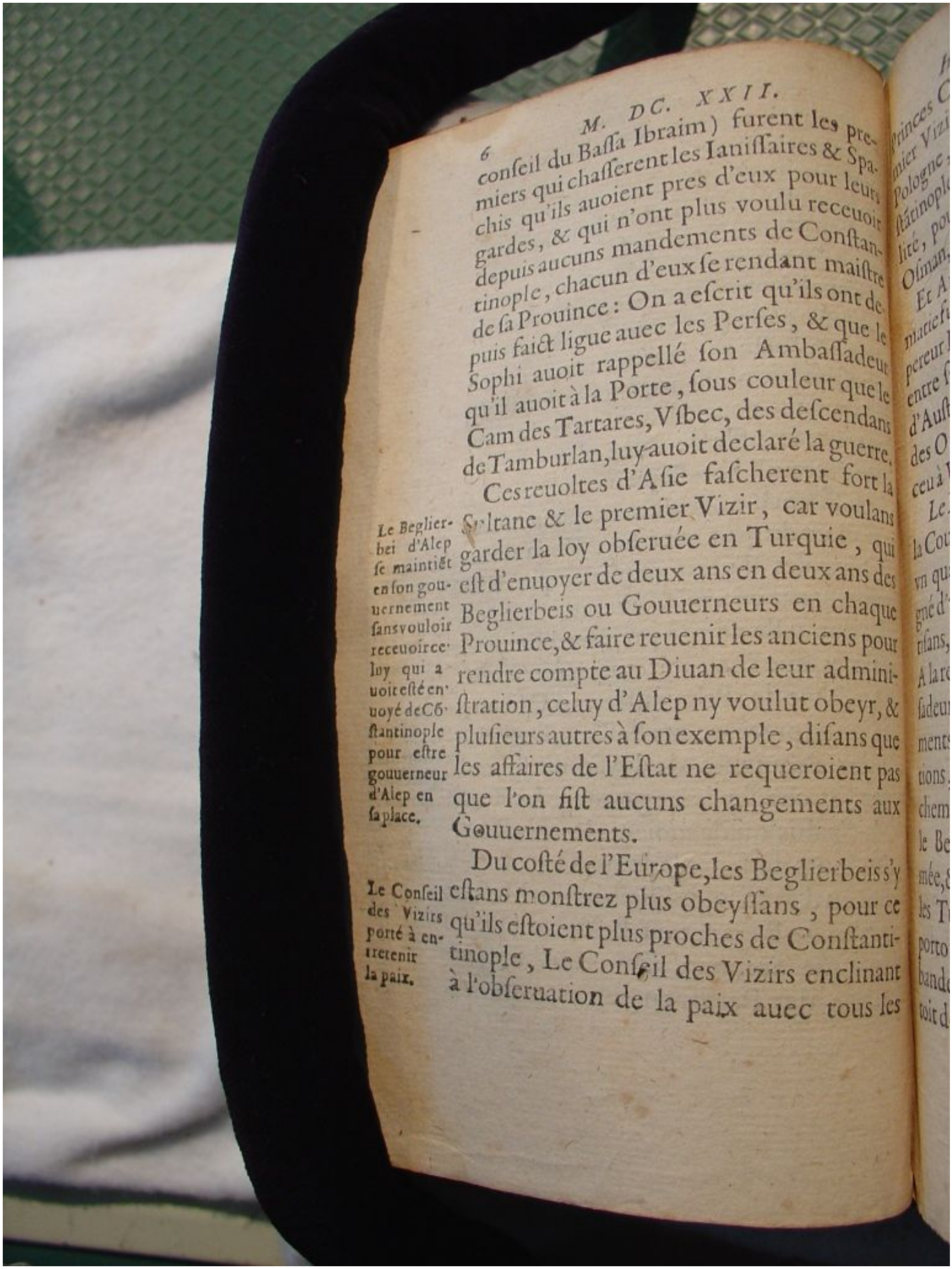
L'Empire des Turcs gouuerné par vne femme & par vn Eunuque faict Premier Vizir.

La nouuelle portée par tout l'Empire des Turcs, que l'on auoit voulu entreprendre ſur la vie des Princes, freres d'Oſman, elle donna pretexte aux Baſſas & Beglierbeis des Prouinces de l'Aſie de ſe rebeller, & chaſſer leurs gardes de Ianiſſaires & Spahis qu'ils auoient, les appellans maſſacreurs de leurs Sultans. Ceux d'Azerum ou d'Aſſirie, de Diarbech ou Meſopotamie, de Bagadet ou Babilone (Prouinces que Soliman auoit enuahies ſur l'Empire des Perſes en l'an 1535. par le

Reuolte des Beglierbeis d'Aſſirie, de Meſopotamie, & de Babilone.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_006.jpg





conſeil du Baſſa Ibraim) furent les premiers qui chaſſerent les Ianiſſaires & Spachis qu'ils auoient pres d'eux pour leurs gardes, & qui n'ont plus voulu receuoir depuis aucuns mandements de Conſtantinople, chacun d'eux ſe rendant maiſtre de ſa Prouince: On a eſcrit qu'ils ont depuis faict ligue auec les Perſes, & que le Sophi auoit rappellé ſon Ambaſſadeur qu'il auoit à la Porte, ſous couleur que le Cam des Tartares, Vſbec, des deſcendans de Tamburlan, luy auoit declaré la guerre.

Ces reuoltes d'Aſie faſcherent fort la Soltane & le premier Vizir, car voulans garder la loy obſeruée en Turquie, qui eſt d'enuoyer de deux ans en deux ans des Beglierbeis ou Gouuerneurs en chaque Prouince, & faire reuenir les anciens pour rendre compte au Diuan de leur adminiſtration, celuy d'Alep ny voulut obeyr, & pluſieurs autres à ſon exemple, diſans que les affaires de l'Eſtat ne requeroient pas que l'on fiſt aucuns changements aux Gouuernements.

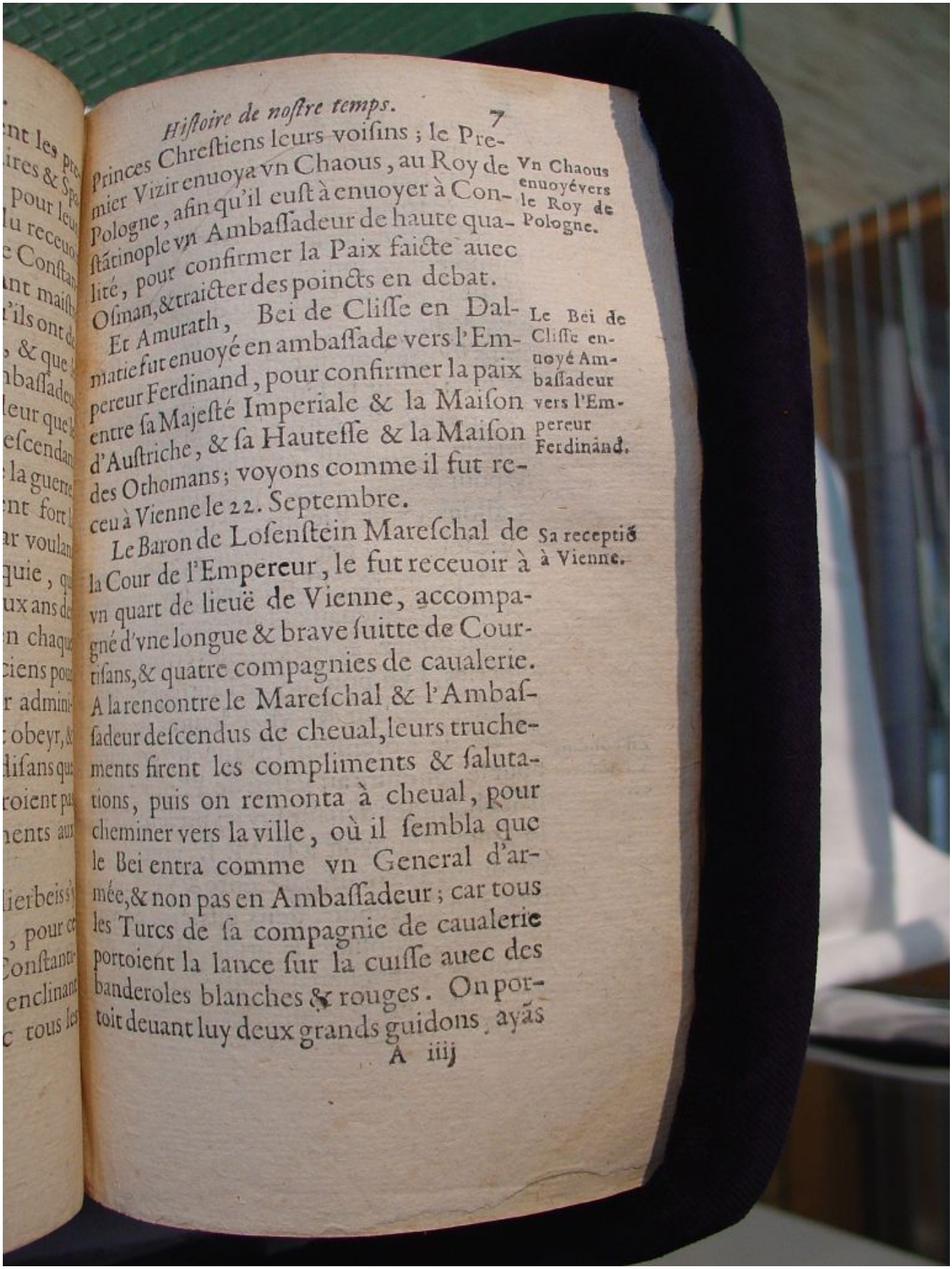
Le Beglierbei d'Alep ſe maintiēt en ſon gouuernement ſans vouloir receuoir celuy qui auoit eſté enuoyé de Conſtantinople pour eſtre gouuerneur d'Alep en ſa place.

Du coſté de l'Europe, les Beglierbeis s'y eſtans monſtrez plus obeyſſans, pour ce qu'ils eſtoient plus proches de Conſtantinople, Le Conſeil des Vizirs enclinant à l'obſeruation de la paix auec tous les

Le Conſeil des Vizirs porté à entretenir la paix.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_007.jpg





Princes Chreſtiens leurs voiſins ; le Premier Vizir enuoya vn Chaous, au Roy de Pologne, afin qu'il euſt à enuoyer à Conſtãtinople vn Ambaſſadeur de haute qualité, pour confirmer la Paix faicte auec Oſman, & traicter des poincts en debat.

Vn Chaous enuoyé vers le Roy de Pologne.

Et Amurath, Bei de Cliſſe en Dalmatie fut enuoyé en ambaſſade vers l'Empereur Ferdinand, pour confirmer la paix entre ſa Majeſté Imperiale & la Maiſon d'Auſtriche, & ſa Hauteſſe & la Maiſon des Othomans ; voyons comme il fut receu à Vienne le 22. Septembre.

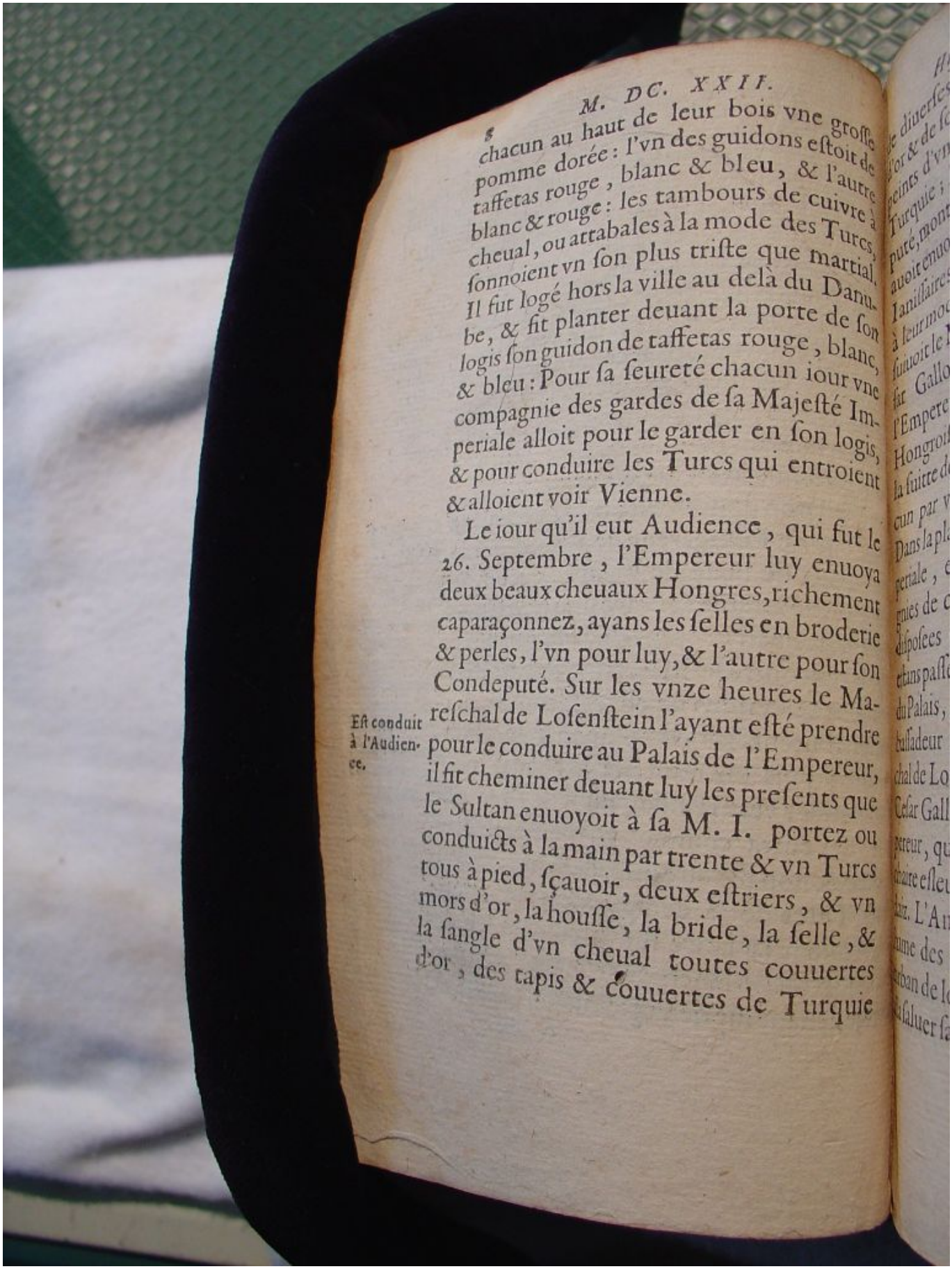
Le Bei de Cliſſe enuoyé Ambaſſadeur vers l'Empereur Ferdinand.

Le Baron de Loſenſtein Mareſchal de la Cour de l'Empereur, le fut receuoir à vn quart de lieuë de Vienne, accompagné d'vne longue & brave ſuitte de Courtiſans, & quatre compagnies de caualerie. A la rencontre le Mareſchal & l'Ambaſſadeur deſcendus de cheual, leurs truchements firent les compliments & ſalutations, puis on remonta à cheual, pour cheminer vers la ville, où il ſembla que le Bei entra comme vn General d'armée, & non pas en Ambaſſadeur ; car tous les Turcs de ſa compagnie de caualerie portoient la lance ſur la cuiſſe auec des banderoles blanches & rouges. On portoit deuant luy deux grands guidons, ayãs

Sa receptiõ à Vienne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_008.jpg





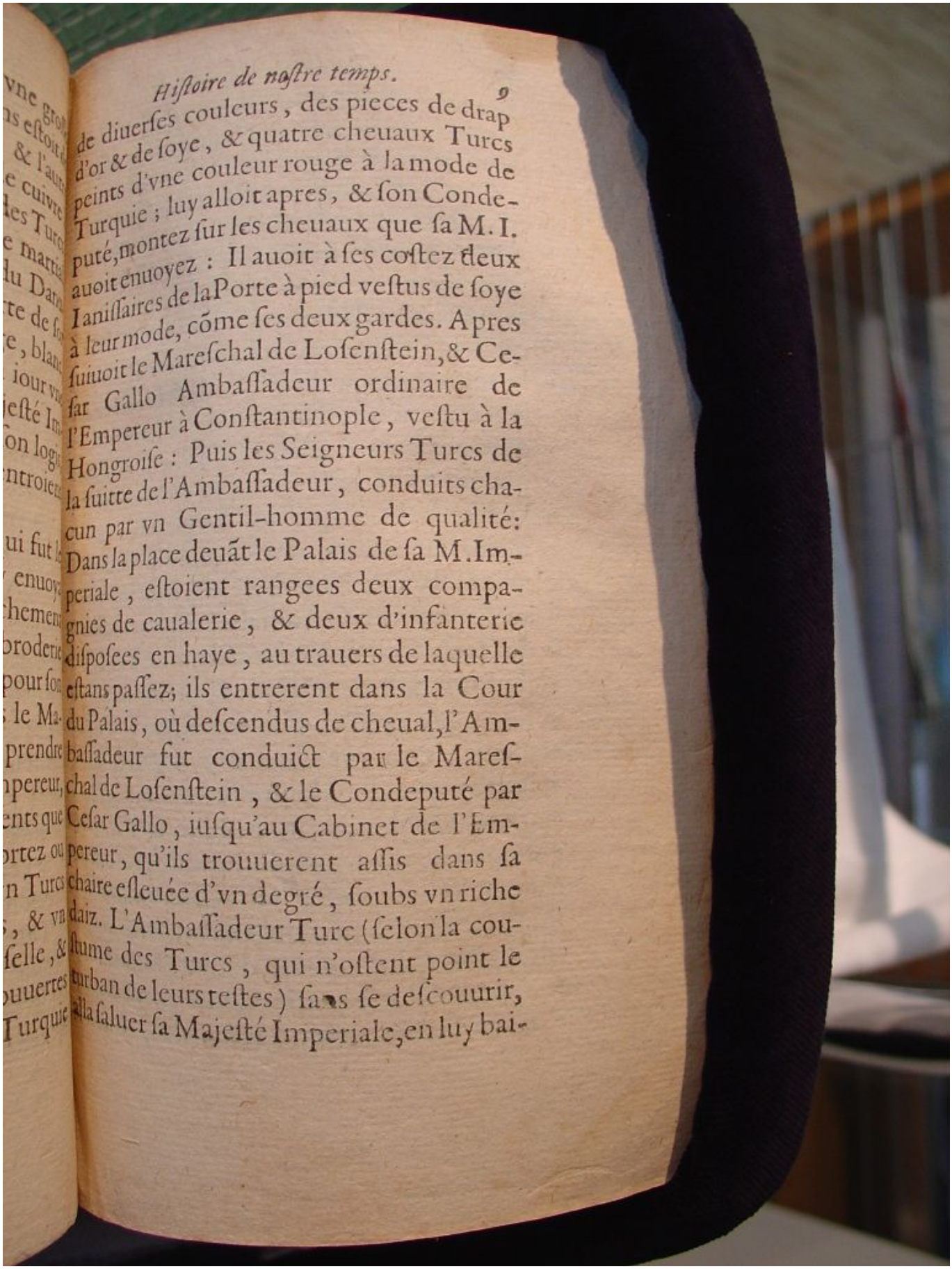
chacun au haut de leur bois vne groſſe pomme dorée: l'vn des guidons eſtoit de taffetas rouge, blanc & bleu, & l'autre blanc & rouge: les tambours de cuivre à cheual, ou attabales à la mode des Turcs, ſonnoient vn ſon plus triſte que martial. Il fut logé hors la ville au delà du Danube, & fit planter deuant la porte de ſon logis ſon guidon de taffetas rouge, blanc, & bleu: Pour ſa ſeureté chacun iour vne compagnie des gardes de ſa Majeſté Imperiale alloit pour le garder en ſon logis, & pour conduire les Turcs qui entroient & alloient voir Vienne.

Le iour qu'il eut Audience, qui fut le 26. Septembre, l'Empereur luy enuoya deux beaux cheuaux Hongres, richement caparaçonnez, ayans les ſelles en broderie & perles, l'vn pour luy, & l'autre pour ſon Condeputé. Sur les vnze heures le Mareſchal de Loſenſtein l'ayant eſté prendre pour le conduire au Palais de l'Empereur, il fit cheminer deuant luy les preſents que le Sultan enuoyoit à ſa M. I. portez ou conduicts à la main par trente & vn Turcs tous à pied, ſçauoir, deux eſtriers, & vn mors d'or, la houſſe, la bride, la ſelle, & la ſangle d'vn cheual toutes couuertes d'or, des tapis & couuertes de Turquie

Eſt conduit à l'Audience.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_009.jpg

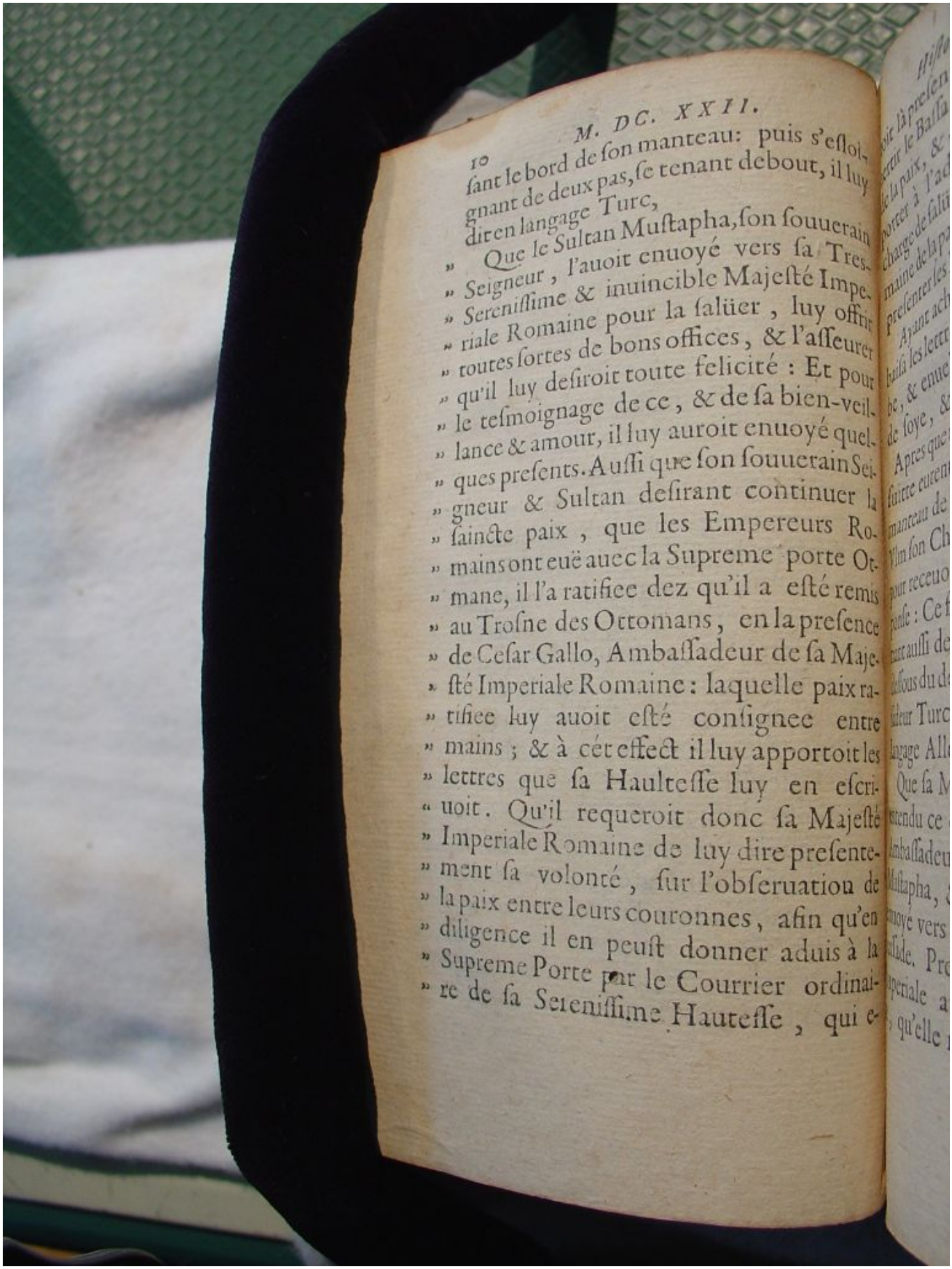




de diuerſes couleurs, des pieces de drap d'or & de ſoye, & quatre cheuaux Turcs peints d'vne couleur rouge à la mode de Turquie ; luy alloit apres, & ſon Condeputé, montez ſur les cheuaux que ſa M. I. auoit enuoyez : Il auoit à ſes coſtez deux Ianiſſaires de la Porte à pied veſtus de ſoye à leur mode, cõme ſes deux gardes. Apres ſuiuoit le Mareſchal de Loſenſtein, & Ceſar Gallo Ambaſſadeur ordinaire de l'Empereur à Conſtantinople, veſtu à la Hongroiſe : Puis les Seigneurs Turcs de la ſuitte de l'Ambaſſadeur, conduits chacun par vn Gentil-homme de qualité: Dans la place deuãt le Palais de ſa M. Imperiale, eſtoient rangees deux compagnies de caualerie, & deux d'infanterie diſpoſees en haye, au trauers de laquelle eſtans paſſez; ils entrerent dans la Cour du Palais, où deſcendus de cheual, l'Ambaſſadeur fut conduict par le Mareſchal de Loſenſtein, & le Condeputé par Ceſar Gallo, iuſqu'au Cabinet de l'Empereur, qu'ils trouuerent aſſis dans ſa chaire eſleuée d'vn degré, ſoubs vn riche daiz. L'Ambaſſadeur Turc (ſelon la couſtume des Turcs, qui n'oſtent point le turban de leurs teſtes) ſans ſe deſcouurir, alla ſaluer ſa Majeſté Imperiale, en luy bai-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_010.jpg



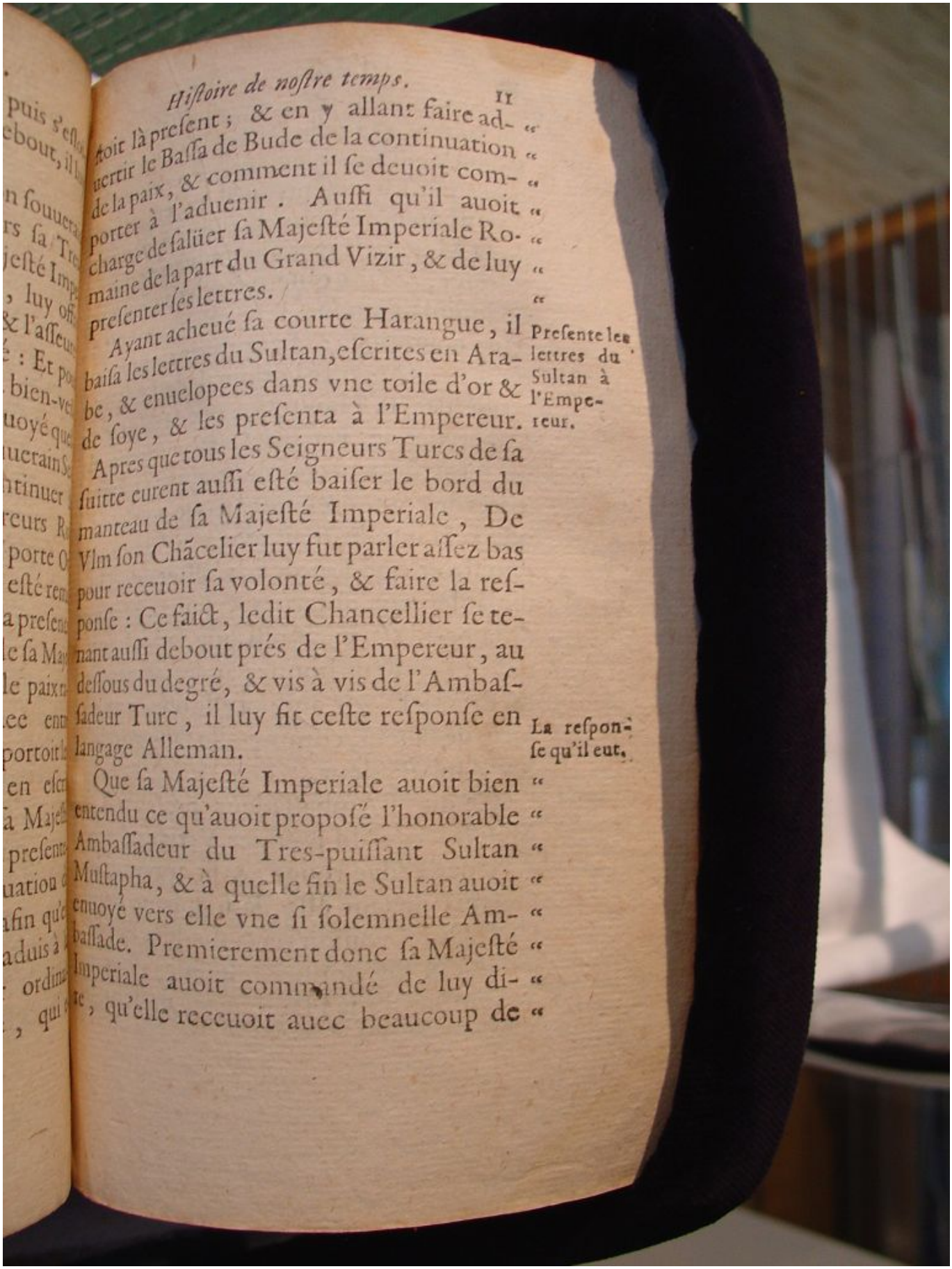


sant le bord de son manteau: puis s'esloi-
gnant de deux pas, se tenant debout, il luy
dit en langage Turc,

» Que le Sultan Mustapha, son souuerain
» Seigneur, l'auoit enuoyé vers sa Tres-
» Sereniſſime & inuincible Majesté Impe-
» riale Romaine pour la salüer, luy offrir
» toutes sortes de bons offices, & l'asseurer
» qu'il luy desiroit toute felicité: Et pour
» le tesmoignage de ce, & de sa bien-veil-
» lance & amour, il luy auroit enuoyé quel-
» ques presents. Aussi que son souuerain Sei-
» gneur & Sultan desirant continuer la
» saincte paix, que les Empereurs Ro-
» mains ont euë auec la Supreme porte Ot-
» mane, il l'a ratifiee dez qu'il a esté remis
» au Trosne des Ottomans, en la presence
» de Cesar Gallo, Ambassadeur de sa Maje-
» sté Imperiale Romaine: laquelle paix ra-
» tifiee luy auoit esté consignee entre
» mains; & à cét effect il luy apportoit les
» lettres que sa Haulteſſe luy en escri-
» uoit. Qu'il requeroit donc sa Majesté
» Imperiale Romaine de luy dire presente-
» ment sa volonté, sur l'obseruation de
» la paix entre leurs couronnes, afin qu'en
» diligence il en peust donner aduis à la
» Supreme Porte par le Courrier ordinai-
» re de sa Sereniſſime Hauteſſe, qui e-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_011.jpg





ſtoit là preſent ; & en y allant faire aduertir le Baſſa de Bude de la continuation de la paix, & comment il ſe deuoit comporter à l'aduenir. Auſſi qu'il auoit charge de ſalüer ſa Majeſté Imperiale Romaine de la part du Grand Vizir, & de luy preſenter ſes lettres.

*Ayant acheué ſa courte Harangue, il baiſa les lettres du Sultan, eſcrites en Arabe, & enuelopees dans vne toile d'or & de ſoye, & les preſenta à l'Empereur.*

Preſente les lettres du Sultan à l'Empereur.

Apres que tous les Seigneurs Turcs de ſa ſuitte eurent auſſi eſté baiſer le bord du manteau de ſa Majeſté Imperiale, De Vlm ſon Chãcelier luy fut parler aſſez bas pour receuoir ſa volonté, & faire la reſponſe : Ce faict, ledit Chancellier ſe tenant auſſi debout prés de l'Empereur, au deſſous du degré, & vis à vis de l'Ambaſſadeur Turc, il luy fit ceſte reſponſe en langage Alleman.

La reſponſe qu'il eut.

Que ſa Majeſté Imperiale auoit bien entendu ce qu'auoit propoſé l'honorable Ambaſſadeur du Tres-puiſſant Sultan Muſtapha, & à quelle fin le Sultan auoit enuoyé vers elle vne ſi ſolemnelle Ambaſſade. Premierement donc ſa Majeſté Imperiale auoit commandé de luy dire, qu'elle receuoit auec beaucoup de

**Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan**